



Paris Match

Date : 14/02/2019

Page : 82

Periodicity : Weekly

Journalist : Tasso, Miguel

Circulation : 49308

Audience : 314576

Size : 557 cm²

Advertising value equivalency : 6127,00 €

VIVRE
MATCH
GOLF

L'HEURE DU TEE

Quand Sergio García dérape

Sergio García se souviendra longtemps de son premier tournoi en Arabie saoudite. Fâché à la fois par la qualité de son jeu et du parcours, le champion espagnol a carrément péché un câble, abîmant volontairement plusieurs greens avec ses souliers. Cette attitude honteuse a évidemment obligé les arbitres de l'European Tour à le disqualifier du tournoi pour « conduite inappropriée ». Le bouillant Espagnol – qui avait tout de même reçu un chèque de 500 000 dollars pour participer à l'épreuve – s'est ensuite excusé envers le public et les autres joueurs, conscient d'avoir clairement signé le plus mauvais coup de sa carrière.

à Villers-la-Ville. Un vrai coup de foudre. Depuis, son cœur bat au rythme de son swing. « Il privilégie évidemment ses études. Mais, dès qu'il en a l'occasion, il file au practice pour s'entraîner », raconte son papa Olivier.

Dans le club de Rigenée, cher à la famille de l'ancienne grande championne Florence Descampe, Hugo bénéficie d'infrastructures idéales pour s'entraîner. Responsable de l'Ecole des jeunes, Giulio Tadiotto s'occupe personnellement du petit prodige, qui affiche un handicap de 4,4 sur sa carte fédérale. « Et je participe aussi régulièrement aux entraînements et aux stages des élites que l'Association francophone de golf organise en Belgique et à l'étranger. »

Il n'y a pas de secret : pour espérer rejoindre un jour au plus haut niveau Thomas Pieters, Nicolas Colsaerts ou Thomas Detry, les jeunes joueurs doivent désormais gérer des agendas de ministre. Elève appliqué à l'Ecole Martin V de Louvain-La-Neuve, Hugo troque donc, en fonction de ses obligations scolaires et sportives, le cartable contre le sac de golf et le bulletin contre la carte de score. « Ses journées sont souvent très longues. Entre les cours, les devoirs, les entraînements et les compétitions, il n'a vraiment plus beaucoup de loisirs. Mais il aime tellement ça ! » sourit son papa, qui se transforme tantôt en chauffeur, tantôt en caddie.

Occasionnellement, il lui arrive de manquer l'une ou l'autre journée de classe. Et ce n'est pas toujours bien vu. On le sait : en Belgique, le sport ne s'est jamais fait une place au soleil dans l'enseignement. « Mais Hugo est très consciencieux et s'efforce de toujours se mettre à jour. Souvent, alors que je le conduis à l'entraînement, je le vois réviser ses leçons dans la voiture. »

Il est encore bien trop tôt, à son âge, pour qu'il tire des plans sur la comète au sujet de la suite de sa carrière. Mais lorsqu'on le voit, haut comme trois pommes, catapulté des balles à plus de 200 mètres avec son nouveau driver Callaway, on se dit qu'il a assurément de belles chasses aux birdies devant lui. Passionné et perfectionniste, Hugo a même installé une petite zone de gazon synthétique dans le jardin familial pour soigner son putting et ses coups d'approche.

Comme il se doit, les murs de sa chambre sont tapissés des posters de ses idoles : Rory McIlroy, Justin Rose ou Tiger Woods. Mais comme le golf mène à tout à condition d'en sortir, il a récemment assisté au concert de Kid Noize, dont il est un grand fan. Et pour cause : Greg Avau, le célèbre DJ, a également le swing dans la peau et avait personnellement invité le jeune talent belge. ■

Hugo Duquaine, sur un air de swing

Du haut de ses 11 ans, cet enfant de la balle originaire de Chaumont-Gistoux fait partie des grands espoirs du golf belge. Il a déjà participé à l'Orange Bowl de Miami. Par Miguel Tasso

A onze ans, il collectionne déjà les trophées. Meilleur joueur belge dans sa catégorie, il a récemment terminé à la septième place de l'Orange Bowl, virtuel championnat du monde des jeunes de moins de 13 ans. Très à l'aise sur le prestigieux parcours du Doral à Miami, le gamin de Chaumont-Gistoux a affiché au grand jour – et d'un pas conquérant – ses ambitions. « Mon rêve est de devenir un jour professionnel et de disputer les plus grands tournois », s'exclame-t-il, le regard illuminé d'étincelles magiques.

Hugo Duquaine a cédé à la tentation du golf à l'âge de sept ans, en suivant ses grands-parents sur les greens de Rigenée,